

un aspect qui pourrait rappeler la structure poreuse de certains feuillus. Dans ce cas il faudrait se tourner vers des Angiospermes à rayons médullaires unisériés et pourvus de ponctuations aréolées sur les trachéides, telles que le Châtaignier par exemple. Mais alors, les vaisseaux, en coupe longitudinale, devraient présenter des cloisons transversales dont nous n'avons pas trouvé trace. Les ponctuations devraient se trouver sur leurs parois latérales et y être groupées en plages ou en files. Ceci, également,

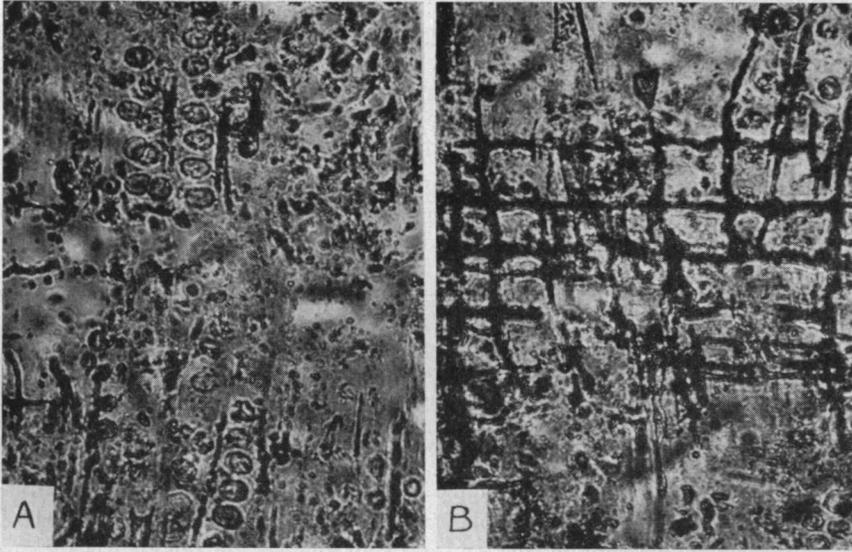


Fig. 5. — Coupes longitudinales radiales ($\times 650$ env.).

A, montrant les ponctuations aréolées abiétinées dans les trachéides.

B, montrant le croisement des rayons médullaires (ici horizontaux) avec les trachéides (ici verticales).

n'a pu être décelé. Enfin, dans ce cas, le contenu de ces éventuels vaisseaux serait à attribuer aux thylloses (ce qui n'est pas exclu).

Malgré tout, la grande abondance et la structure des ponctuations aréolées, l'absence complète de rayons plurisériés et celle de parenchyme transversal, font incliner notre opinion vers l'hypothèse d'un Résineux. Pour expliquer les pores visibles en coupe transversale, trop nombreux et en trop grand nombre pour être attribués aux canaux résinifères sans discussion, il faut considérer que l'arbre a subi des compressions qui ont déformé, étiré les tissus, et qui y ont provoqué d'importantes déchirures. Une partie de celles-ci (au moins celles qui sont pleines de granulations